AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Lundi 23 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Lundi 23 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Guizot), Politique (Allemagne), Politique (Analyse), Politique (Autriche), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-09-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2829, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Lundi 23 Sept 1850

Huit heures

Mes enfants sont arrivés. Merci de votre lettre. J'ai bien envie que tout soit vrai. Je

reçois d'ailleurs bien des détails sur la situation, point contraires à ce que vous me dîtes d'une personne, mais qui me prouvent que d'autres personnes travaillent bien ardemment en sens contraire. Et les anciennes rivalités sont pour beaucoup dans cette ardeur là. Ce serait bien puérile s'il n'y avait pas derrière les noms propres tout autre chose, que des passions ou des intérêts personnels. Les personnes sont la personnification de politiques profondément diverses, et dans les principes et dans les tendances. C'est là ce qui fait la ténacité, et en même temps l'excuse des rivalités. Je voudrais bien que vous puissiez me dire quand le Duc de Noailles viendra à Paris. Je serais bien aise de le savoir deux ou trois jours d'avance.

Dix heures

Vous me demandez ce que je pense de la circulaire Barthelemy. Je vous ai dit hier ma première impression avant d'avoir vu celle de personne. Un énorme blunder, une bonne intention déplorablement exécutée et produisant par conséquent un effet contraire à l'intention. Toujours la même inintelligence des sentiments du pays et de l'impression que font sur lui certains noms, certaines paroles. La même démarche pouvait être faite, la même idée pouvait être exprimée de façon à forcer l'approbation des hommes sensés, et sans blesser même les badauds. On eût fait ainsi un pas. Au lieu de cela on donne un succès aux hommes à qui on veut donner sur les doigts et à qui le public eût été charmé de voir donner sur les doigts, car au fond il les déteste ; il voit en eux les émigrés, et les Jacobins à la fois. Je répète le mot de Napoléon : " tout est dans l'exécution. "

Je m'étonne que Berryer n'ait pas pressenti l'effet. On l'exploitera immensément. Je ne vois à ce triste incident qu'un avantage, c'est que la glace est rompue contre la Gazette de France. En résultera-t-il autre chose, qu'une discorde de plus ? Ou bien ceux qu'on a voulu battre ne reprendront-ils pas avantage pour avoir été si mal habilement battus ? Je crains la pusillanimité après la maladresse.

Certainement Boislecomte à de l'esprit beaucoup de pénétration et d'invention. Il est de ceux qu'il ne faut pas toujours croire, mais toujours écouter. Adieu. Adieu.

L'écheveau s'embrouille de nouveau en Allemagne; mais il me semble que Vienne tient décidément le bon bout du fil. A présent il faut dévider. C'est ce que Catherine de Médicis disait : " C'est bien coupé ; maintenant il faut coudre. " Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 23 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3522

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 23 sept. 1850 HeureHuit heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Pat Richer lund 23 291° 1850 huit freusts. it pread j' une will s he, enfam dom arrive, more Julque chose, je welache de votre lettre . I'mi bicis envis que tous doit per pur un densione. wai. I remi doillenes bien de delait, Surla ditention, print contrainer à ce que vous me there is a broad hint! deter Vine persone mais qui me prouvent que d'autres pressonne le availlent bien adrin, adrin 9 Artenment in dear contrainer a be, anciente jamais lejournal on what i'a it rivalità Sout pour beaucoup dans sette ardens is sit contr Corepoligio que dans la la. le devit bien puisite d'il ay avent par dernies he some proper done autor there que de parsions ou de interet, personnels. Les if whether werever me thinks personner done la personnification de politique profendament diverse es dans les principes 2. h. j ou. I lis 1 ming es down ber tendanar. C'est là ce qui fait la je malis james je tomen & to nacite , es en memo tous lepoure de, rivalite, In perume tais is is jour in upuller lastice swole Frain Te wonder ties que vous passing me line quand le due de routle, vimora à Paris. Is above tim nive de le Sauris deux auton Alun article weeks ware buy la circular Batheleny jours Davance. Kin Kensen Down our demander to que je pense de la disentaine Bartheleny, Is very ai dil lime

due premiere impression, avons Javois me celle de pressure. Hes careme blunder, um bonne intention deplacablement expender, or probinant par consequent to effet contrain à l'intention. Songones la mome inintelliques de doutionens the pays or de l'impression que fore suclui lecturies come, costarne parele. La me me de marche pouveit the faite, la me me ille powers the exprimes de fores à forest Imporrobation de horning louser & dans blesser theme les badands, on est fait alors en par . Que lieu de cela , on donne em Jucier aux hommer a qui on vent dormer burte, loigh er à qui le public oût the charme de sois dormer dur les loigts , lar ou fond it les deteste , il wait en enjo des conigres en les Parotion à la fois. Le répite de mos de Prapallon in lous ous dans l'execution , le miltone que Berryer nait per pressente leffet. On lyplostora immensement, I no evois à le triste insident gours avantage, cost que la glace est comprue contre la Sagatte de France . In redultera 1. I autre chere quine Riscords do plus . On him cour guon a would battre re reprendent it, pa, avantage pour

quais et li mas habilemens battus? & reain la puilla nimite apie, la maladrosse.

Cotainement Brisle Comite a de l'april beaunque de pel aitration et l'invention. Il est de comp quit ac fant par longoner croire, mais tenjoner é contert.

Acres , avin . L'eleveau d'imbrouille etc. nomeau en allemagne ; mais il me vomble que l'interes de indément le bon bont de fil à problement il fame le levides . Cost ce que la flevine de nodice; dissit : « Cost bien compe : maintenant il fant condre « Adrei .